

## [177] CHAPITRE XII.

## DV SEMINAIRE DES HURONS.

NOSTRE glorieux Pere & fondateur S. Ignace estant informé de diuers endroits que les enfans trouuoient de grandes contrarietez dans leurs faintes entreprifes s'en resioüiffoit fort, difant, que les affaires de Dieu cōmençoient par les difficultez & par les baffeſſes, & en fin aboutiffoient à la gloire: iufques-là qu'il eut mauuaife opinion de l'establiffement de nostre Compagnie en quelque Prouince, apprenant qu'on l'auoit receuë avec tant d'honneur & avec vne ſi generale approbation de leurs fonctions, qu'ils n'auoyent trouué aucune reſiſtance: Si les Croix & les peines font les fondemens les plus folides de l'edifice, qui doit porter ſon faiſte iufques au Ciel, le Seminaire des Hurons eſt tres-bien eſtabli: ſa naiſſance eſt pleine de trauaux, ſon premier progrez de triſteſſe, ie prie Dieu que ſa fin ſoit accompagnee [178] de ioye & de repos. Voſtre R. nous ayât reſcri que nous nous efforçaſſions de commencer vn Seminaire, Dieu ſemblant diſpoſer quelques bonnes ames à le fonder, i'en eſcriuis au R. Pere de Breboëuf, afin qu'il nous enuoiaſt de petits Hurons: auſſi toſt nos Peres qui font en ce pays-la ſe mettent en deuoir d'en trouuer, ils en choiſſent entre vn grand nombre vne douzaine de fort gentils: deſtinent le P. Antoine Daniel pour auoir ſoing de ces jeunes plantes: Les concluſions eſtoient priſes ſur le pays, le P. s'embarque